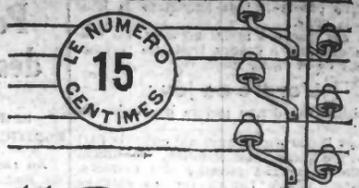




L'Égalité



DE ROUBAIX-TOURCOING

LA DÉFENSE LAÏQUE

La guerre a rapproché les hommes et leur a permis de pratiquer une mutuelle tolérance.

L'intransigence du parti catholique n'a pas voulu qu'il en fut ainsi.

Mais ses déclarations sont des déclarations de guerre.

Un Comité de défense laïque va se fonder. On en verra l'annonce dans un communiqué publié d'autre part.

Pour ma part, j'exprime le regret qu'on mêle aux préoccupations sociales et financières si graves de l'heure présente, cette question religieuse qui n'aurait jamais dû sortir du domaine des concepts philosophiques.

Eug. GUILLAUME.

Muse Lilloise L' MARTIAU

Chanson dédiée aux « Noirs », à l'occasion de la « Saint-Eloi »

Ayant d'entier su l'rabot ou su l'lime ch'est su l'martiau que j'veux faire un canchon.

Puisque l'histoire ell nous raconte qu'en l'os Avé ch' martiau d' plus longtempes à la mode on a été Jésus-Christ sur croix.

Que d'ouvriers d'art, que d'bravous artistes ont été faillis par ch' précieux instrument.

Sans sin martiau l'ouvrier s'rot bien triste, l'soupir pas d'eun' fos d' vant sin bos.

Qu'est-ce qui froit bien pour l'insister l'os ? J'crois qu'in fort temps l' martiau a l' nu sin il est utile à l' ferme comme au calieu.

Qu'est-ce qui froit bien à bien des usages, l'est ch' qu'on froit bien sans l' dans l's ateliers.

Ch'est sur l'enclume qu'on vot d' quoi l'est ça. La vous ses ceps l' froit obé à s' l' (pable).

Les Mystères de Paris

EXPLICATIONS



En signalant l'autre jour l'extension de la zone dévastée jusque Paris où le Comité américain pour les régions idem avait installé une bibliothèque.



Comme une expérience personnelle et mobilière m'a enseigné l'efficacité de l'artillerie anglo-saxonne en général et des obus américains en particulier.

Mais, heureusement, M. Myron T. Herrick est un homme aimable et spirituel qui, au lieu de me déclarer la guerre a pris sa bonne plume et m'a écrit la lettre suivante.

« Monsieur, Je viens de lire votre amusant article, intitulé : « Paris dévasté », qui a paru dans le « Réveil du Nord » le 10 novembre dernier.

« Je peux vous assurer que ce n'est que très modestement que le Comité Américain a osé pénétrer dans la « zone » intellectuelle de Paris.

« J'ai lu avec la plus grande attention et avec le plus grand intérêt l'allocation prononcée à Belleville, par l'ambassadeur des Etats-Unis.

« Excellence, de votre lettre du 14 novembre par laquelle vous avez bien voulu répondre à un article paru sous ma signature dans le « Réveil du Nord », et intitulé « Paris dévasté ».

« Je n'habite pas Lille, mais Lens, et ceci explique ce que je ressens fortement le manque de ressources intellectuelles dont Lille n'a pas à se plaindre.

« Chacun exprime ses impressions selon son tempérament. J'ai traduit les miennes sous une forme ironique et peut-être amusante, mais vous voudrez bien convenir, Excellence, que lorsque l'on voit la Ville de Paris où tout abonde, bénéficier de libéralités précieuses, alors que l'on n'a ni rues, ni maisons, ni jardins, ni livres et que per- sonne dans le monde n'a encore songé à vous faire même l'aumône d'un encou- ragement, on a parfois le droit d'être de mau- vaise humeur.

« Nous sommes attelés ici à une tâche immense. Nous la faisons sans bruit, sans réclame tapageuse et sans l'aide de personne.

« Nous n'avons rien demandé et nous ne ne demandons rien, mais je crois que si les Comités américains consentaient à venir chez nous, ils nous jugeraient dignes de l'intérêt qu'ils portent à la France du tra-

« J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 14 novembre par laquelle vous avez bien voulu répondre à un article paru sous ma signature dans le « Réveil du Nord », et intitulé « Paris dévasté ».

Grands Mangeurs

UN MENU TROP COPIeux

Les Budgets de la Guerre et de la Marine absorbent deux milliards de plus que celui des Régions libérées

Pour 1933, les crédits demandés par le Gouvernement, au titre des dépenses générales et en partie recouvrables sur l'Alle- magne, du moins en principe, s'élèvent à la somme de 23.328.197.600 francs, sans parler des centimes.

Le budget de la Guerre, qui (fait, en 1913, de 1.807 millions, a été porté à environ 4 milliards, par suite de quatre milliards, représentant ainsi, à lui seul, l'ensemble des dépenses pour cet exercice qui précéda l'horri- ble tourmente.

Le budget de la Marine, qui (fait, en 1913, de 1.121.875.159 francs, se monte à 1.121.875.159 francs, soit au total, pour ces deux frères siamois, près de cinq mil- liards, sans parler des chapitres annexes, qui ajoutent fortentant le magot.

« A côté de cette montagne ruilante, le budget des Régions Libérées apparaît sous la forme d'une bicoque du quartier Saint-Sauveur, à Lille, en face des somptueux hôtels bourgeois du boulevard de la Liberté.

« Sans nier la nécessité de la défense nationale, il nous sera pourtant permis de regretter de voir les crédits destinés au rai- vement de nos ruines rognés, pour l'an prochain, de 1.400 millions, tandis que le budget de la Guerre est augmenté de 235 millions et celui de la Marine de 324, alors qu'aucune raison plausible ne justifie cet accroissement de dépenses.

« Le Rapporteur, il est vrai, nous déclare : « On peut s'étonner de l'abandon de ces chiffres, car le pays, en consentant d'im- menses sacrifices en hommes et en argent, avait espéré un soulagement dans la charge démesurée de notre effort militaire mais, en face d'une Allemagne vaincue, partiellement désarmée et pourtant moralement intacte, tourmentée des visions d'un avenir de re- vanche et de grandeur, la France victorieuse doit conserver une force suffisante pour dé-

« L'attaque d'un train par des bandits

Ils volèrent pour plusieurs millions et un combat au revolver se déroula

Mayence, 26. — Des malfaiteurs ont attaqué un train de marchandises sur la ligne Cologne-Kalk et se sont emparés d'un grand nombre de marchandises, d'une valeur de plusieurs millions de marks.

« Une partie des marchandises volées a été retrouvée. Mais malgré les actives recherches de la police, le repaire des bandits n'a pu encore être découvert.

Mussolini a pleins pouvoirs

Des Manifestations ouvrières en France et en Belgique

et en Belgique

A DOUAI un cortège de douze mille personnes a affirmé la force des organisations prolétariennes.

Malgré la pluie qui se mit à tomber au début de l'après-midi, la manifestation organisée par l'Union Locale Confédérée, se déroula dans la circonstance par le Syndicat des Mineurs du Nord et les autres organi- sations voisines, a obtenu une formidable succès.

« Le rassemblement avait lieu place Car- not. A 2 heures, la vaste place est déjà noire de monde.

« Il y a à la section syndicale des Mi- neurs du Nord de Sin-le-Noble, Dechy, Do- rignies, Bruille, Aubercourt, Pecqueur, Riety, Lefort, Raimbeau, Roost-Warendin, Aniche, Moncheourt, Lourches, Houlx, Neuville, Douchy, Noyel- les, Marchiennes, Beuvry, Escaillon, Bugnie- court, Fressain, Villers-au-Tertre, Lewarde, Fâchain, Somain, Masny, Pont-de-la-Daule, Aubry, Courcelles, Fauroux, Filles, Vred, Feunin, Anhielt, Montigny, Frais-Marais, Guesnain, Raches, Waziers.

« Les sections du Syndicat d'Anzin de Vieux-Condé, Hergnies, Denain, Vicoigne, Héris, Fenain, Abscon, Wallers, Mastaing, Notre-Dame, Fresnes, La Sentinelle, Haveluy, Hesnon, Quévrecq, Escaudain.

« On remarque aussi les importantes délé- gations des Cheminots de Valenciennes, du Syndicat de la Batterie, des Marins et Pêcheurs de Dunkerque, des Dockers de Dunkerque, des Métiers de Vieux-Condé, du Textile de Roubaix, du Textile de Lille, de l'Alimentation de Lille, des Coupeurs en confections de Lille et de la Fédération de l'habillement, représentée par Rousseau.

« Cent commissaires, munis de brassards rouges, indiquent aux sections leurs empla- cements, et bientôt le cortège s'ébranle au son de l' « Internationale » et des pas redoublés que jouent les musiques présentes.

« Les sections défilent dans un ordre par- fait derrière leurs bannières rouges.

« De larges pancartes qu'on promène por- tent les inscriptions suivantes :

- A bas les décrets Rivot et Le Trocquer.
- Tous pour la journée de 8 heures.
- Pas une minute de dérogation dans les mines. Pour le maintien de la journée de huit heures, les mineurs se dresseront comme un seul homme.
- Contre toute nouvelle guerre, le prolé- tariat se dressera.
- Pas un homme, pas un sou.
- A bas l'impôt sur les salaires au-dessous de 10.000 francs; application de l'impôt sur la fortune.
- Pour la nationalisation des grands moyens de production et d'échange, sources de profits pour la nation.
- Contre la cession de tout monopole à l'industrie privée.
- La division ouvrière, comme la réma- gnie, est nuisible au prolétariat.
- Le retour aux longues journées, c'est l'assèchement des salaires. Le prolétariat minier contre les bénéfices scandaleux.
- Libérez MARTY ET LES INNOCEN- TES VICTIMES DES CONSEILS DE GUERRE.
- Libérez les emprisonnés syndicalistes et politiques.
- Contre la vie chère et le mercantilisme.
- A bas les décrets Théron !
- Contre tous les abus du Pouvoir et pour la liberté de penser.
- Contre la suppression de tout poste d'instituteur.
- La gratuité scolaire dans toutes les écoles pour les enfants du peuple.
- Augmentation de la retraite des ouvriers mineurs. Vote rapide du projet d'assurance sociale.

Le Meeting

Les bannières rouges se rangent tout autour du kiosque sur lequel prennent place les orateurs et les militants.

« QUENTIN ouvre le meeting, qui est placé sous la présidence d'honneur des emprison- nés politiques et syndicalistes, et sous la présidence effective de Goniaux, avec, comme assesseurs, tous les militants présents.

« Ce drame a complètement dérouter la police américaine et toutes les hypothèses sont tombées les unes après les autres et ont dû être abandonnées.

« On se demande maintenant si ce meur- tre n'est pas l'oeuvre du Ku Klux Klan, et les soupçons se portent dans cette direc- tion.

Pour avoir mis des alouettes en cage

Londres, 26. — Il y a quelque temps déjà, un pasteur protestant, le révérend Hall, fut assailli en Amérique alors qu'il était au côté de la première chanteuse du chœur de son église, Mrs Eleanor Mills, qui tomba au même instant que lui, victime d'un assas- sin mystérieux.